

Concarneau. La saga Piriou, ou l'aventure maîtrisée

Bretagne Économie jeudi 07 juin 2012



Concarneau. La saga Piriou, ou l'aventure maîtrisée.

Piriou en annonçant la commande d'un navire d'exploration, une grande première en France, le groupe Piriou de Concarneau écrit une nouvelle page de son histoire. Et quelle histoire. Elle a commencé en janvier 1965, dans une cabane en bois posée sur le Quai du Moros. Elle s'écrit aujourd'hui au Vietnam, au Nigeria, en Pologne et dans bien d'autres endroits de la planète mer, appliquant la philosophie du groupe : suivre le client là où il est. Mais en gardant, toujours, un pied sur la terre concarnoise, cette terre où se sont rêvés tous les possibles...

Yann BESSOULE.

1972 – Premier chalutier construit, Le Revenant

1978 – Premiers navires exportés pour l'Afrique de l'Ouest

1986 – Construction du premier chalutier industriel pour l'armement Dhellemmes de Concarneau

1989 – Construction du premier thonier océanique, le Cap Bojador

Une cabane en bois

En janvier 1965, Guy et Michel Piriou quittent le petit chantier naval dans lequel ils travaillent. Les deux frères veulent monter leur affaire. Leur rêve ? Construire des bateaux pour ce beau port de pêche qu'est alors Concarneau. Pas si simple. Le démarrage est un peu dur. Quelques travaux de réparation et d'entretien de bateaux, certes. Mais également pas mal de travaux extérieurs. Des portails ou grilles pour maison, par exemple. Mais Guy, l'aîné, et Michel, son cadet, ont une qualité commune : ils sont accrocheurs en diable. Rapidement, ils vont faire leurs premiers pas dans le petit monde de la navale. Pour ne plus le quitter.

Piriou se fait alors rapidement un nom. Le chantier a une particularité : il est branché sur l'humain. Les clients se sentent bien sur les rives du Moros. Mais ils restent des clients... Le chantier grandit. Il profite, comme tous ses confrères qui essaient le littoral, de la folie qui, à la fin des années 70 et au début des années 80, souffle sur la pêche artisanale française. On construit alors, à tour de bras, des chalutiers (majoritairement des 20-24 mètres). Sans se soucier de la ressource. Rien n'est trop beau. Les chantiers français (une petite centaine) refusent même des clients. Mais Guy Piriou, cet homme discret mais ô combien influent dans le milieu maritime, pense que cette corne d'abondance va se tarir. Pour lui, la pêche va dans le mur. Il est temps de donner un coup de barre. C'est-à-dire d'envisager la construction de navires différents. La machine est lancée...

Pêche industrielle et thoniers

En 1978, le chantier construit ces premiers navires semi-industriels pour l'export. Terrain de prédilection : l'Afrique de l'Ouest, notamment la Mauritanie et la Guinée Conakry. En 1986, Piriou signe son premier grand chalutier pour l'armement Dhellemmes, de Concarneau of course. Mais Guy Piriou reste hanté par l'avenir de la pêche. À la fin des années 80, il tente un nouveau pari : la construction d'un thonier océanique qui pêchera l'albacore ou le listao (ce thon que l'on retrouve dans nos boîtes de conserve) en Atlantique ou dans l'océan Indien.

Dans le milieu de la pêche, on s'interroge. Piriou a-t-il la surface financière pour se lancer dans cette aventure ? Guy se la pose lui aussi. Mais l'amateur lui fait confiance. Alors il fonce. Fait construire de nouveaux ateliers. Le Cap Bojador est lancé en 1989. Le premier d'une longue série, qui se poursuit aujourd'hui puisque Piriou fait partie du trio de tête des constructeurs mondiaux de thoniers océaniques.

1997 – Construction pour le groupe Bourbon, n°1 mondial des services à l'offshore pétrolier, du supply Ulysse (70 mètres)

1998 – Inauguration du chantier CNOI à l'île Maurice (Chantier naval de l'océan Indien, revendu depuis)

2002 – Inauguration de la cale sèche de Concarneau

Industrie pétrolière

Le chantier grandit. Il se sent des ailes. Chaque commande est un pari. Ça discute sec dans les bureaux du Moros où Guy et Michel ont été rejoints par leurs fils, Jacques, Pascal, Éric. En 1997, nouveau challenge : le groupe Bourbon, qui est aujourd'hui le n°1 mondial des services à l'offshore pétrolier, commande un supply (navire d'assistance aux plateformes pétrolières). L'Ulysse (70 mètres) va être une des fiertés du chantier. Et le premier d'une longue série puisque Piriou est, aujourd'hui, l'un des principaux fournisseurs de navires de Bourbon.

L'international

Cette commande est un nouveau tournant. Chez les Piriou, la nouvelle génération estime que l'avenir s'inscrit dans un développement des activités à l'étranger, tant en constructions neuves qu'en réparation navale. Là où sont les clients. Nouvelle aventure. Avec, d'abord, l'ouverture en 1998 d'un chantier sur l'île Maurice, le CNOI (Chantier naval de l'océan Indien) revendu depuis. En 2006, ce sera l'installation au Nigeria, avec WAS (West Atlantic Shipyard), spécialisé dans l'entretien des navires offshore travaillant dans le golfe du Niger. Puis cap sur le Vietnam, en 2007, avec l'installation, dans les environs de Saigon, de South East Asia Shipyard (Seas), spécialisé dans les thoniers et les crew boat (bateaux à passagers rapides pour l'industrie offshore).

Parallèlement à ce déploiement, Piriou engage une réflexion stratégique (quel positionnement pour poursuivre le développement de l'entreprise) qui débouche sur l'ouverture de son capital à Jaccar (groupe détenu par Jacques de Chateaufieux, le PDG de Bourbon) et au fonds Axa Private Equity. Ces deux partenaires vont lui permettre un développement international devenu nécessaire. Voire primordial. Entretemps, Piriou, sous l'impulsion de Guy, le patriarche (décédé en janvier 2009), se lance, une fois encore dans un pari fou : la construction d'une cale sèche à Concarneau (aucune n'a été construite en France depuis des décennies). Elle sera inaugurée en 2002...

Nouveaux défis

Aujourd'hui, avec la signature de ce navire de 76 mètres, destiné à l'exploration par son propriétaire, un milliardaire français, à l'exploration, Piriou, qui emploie 1 000 salariés, engage un nouveau défi. Technologique (ce sera un navire complexe), économique (il ne faut pas se tromper quand un bateau coûte plusieurs dizaines de millions d'euros), et stratégique. Le groupe est condamné à défricher de nouveaux horizons. Ils auront pour nom l'offshore (en Afrique), le thon (pour accompagner ses clients dans une nouvelle zone de pêche, le Pacifique) et l'éolien en mer, qui va réclamer beaucoup de navires d'assistance. Piriou espère être, demain, un des leaders mondiaux dans ces domaines d'activités. La cabane a grandi...

2006 – Création du chantier WAS (West Atlantic Shipyard) au Nigeria

2006 – Ouverture du capital à Jaccar (détenu par Jacques de Chateaufieux, le PDG du groupe Bourbon) et à Axa Private Equity

2007 – Création de South East Asia Shipyard (Seas) à Saigon, au Vietnam

2012 – 1000 salariés...

Concarneau : commande historique pour Piriou

Bretagne Par Krystel Veillard Publié le 07/06/2012 à 18:42 - Mis à jour le 21/06/2012 à 16:41

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/info/concarneau--commande-historique-pour-piriou--74284269.html>



©Pierre J. Kubis Designs 2012 – PIRIOU - Navire de voyage



©Pierre J. Kubis Designs 2012 – PIRIOU - Navire de voyage



©Pierre J. Kubis Designs 2012 – PIRIOU - Navire de voyage



Le bateau tel que l'a imaginé le chantier naval Piriou (image de synthèse)

Le chantier naval de Concarneau vient de signer un contrat pour la construction d'un bateau de croisière scientifique.

C'est une première dans l'histoire du chantier naval Piriou à Concarneau dans le Finistère, la construction d'un navire de croisière scientifique. Ce bateau de luxe de 76 mètres, va faire travailler 200 personnes pendant 3 ans.

Destiné à accueillir 18 passagers, ingénieurs, scientifiques ou techniciens pour des missions lointaines, ce navire d'exception permet au chantier Piriou de rentrer dans le domaine des grands navires à passagers alliant forte technicité et confort très haut de gamme.

Le projet était présenté ce matin au musée de la Marine, à Paris.

Le reportage de David Frotté et Jean-François Barré

<https://www.youtube.com/embed/7wGhEdUF28g> frameborder="0" allow="autoplay; encrypted-media" allowfullscreen></iframe>

Interview : Pascal Piriou, PDG du groupe Piriou

Les images de présentation du prochain navire Piriou

<https://www.youtube.com/embed/ZOZh-Szxb70> frameborder="0" allow="autoplay; encrypted-media" allowfullscreen></iframe>

(images de synthèse)

Le journal des entreprises

PIRIOU Une commande historique



Le chantier concarnois a décroché le contrat de construction d'un navire à passagers de 76 mètres destiné à l'accueil de scientifiques. Une première pour le groupe. PAGE 13

Piriou. Un navire entre yacht de luxe et navire offshore

• **CONSTRUCTION NAVALE** Le chantier concarnois décroche un contrat historique : la construction d'un navire à passagers de 76 mètres destiné à l'accueil de scientifiques.

C'est le premier du genre pour les chantiers Piriou. Le groupe de Concarneau va construire un navire de voyage transocéanique, sur-mesure, pour « une société armatrice européenne ».

Le défi pour le constructeur naval tient aux caractéristiques du navire, « respectueux de l'environnement, d'un confort très élevé et associé à une plateforme technique complexe ». Entre yacht de luxe et navire offshore, ce 76 mètres est conçu pour des navigations lointaines et prolongées dans des conditions extrêmes (entre -20° et +50°), en mer, mais aussi sur les fleuves et grands lacs.

Son autonomie en vitesse de croisière est de 12.000 milles et de 50 jours environ en mouillage ou vitesse économique. Il est équipé, entre autres, d'une propulsion diesel électrique et d'un système de stabilisation ultra-performant. Le tout dans un « design intérieur et extérieur de très haut niveau ».

Conçu par Piriou

Ce bateau de luxe est destiné à devenir un « navire de la connaissance ». Avec une capacité de 18 passagers et 18 membres d'équipage, c'est l'accueil de scientifiques, ingénieurs et techniciens qui sera privilégié. « Lors des escales, il se muera en un lieu d'échanges pour porter et nourrir les travaux des chercheurs du monde entier. Il sera aussi un lieu de diffusion des questions liées à l'avenir de



Ce bateau de luxe est destiné à devenir un « navire de la connaissance ». Avec une capacité de 18 passagers et 18 membres d'équipage, c'est l'accueil de scientifiques, ingénieurs et techniciens qui sera privilégié.

notre planète », explique-t-on chez Piriou.

L'armateur a également fait confiance au département "Projets" de Piriou Ingénierie pour le dessin et la conception entière du navire. Le groupe a fait appel à **Pierre Jacques Kubis Design**, autre société concarnoise, pour réussir à répondre au cahier des charges très précis. « Après 18 mois d'échanges intensifs avec l'équipe technique du client, cet objectif a été atteint. »

Ce projet est la poursuite de la diversification pour Piriou, avec la construction de ce premier

grand navire à passagers. « Il entre parfaitement dans les compétences du site historique du groupe et offre une formidable opportunité pour convaincre d'autres armateurs internationaux », se réjouit Pascal Piriou, le président du directeur.

2 M€ d'investissement à Concarneau

La construction va s'accompagner, à Concarneau, d'un investissement de 2 M€ pour aménager le site (rehausse de 7 m du bâtiment principal, installation d'un ponton dédié, etc.) Des installations qui profiteront ensuite

aux futures réalisations du groupe.

Ce contrat représente surtout 500.000 heures de travail en études et production : 350.000 pour les Chantiers Piriou et 150.000 en sous-traitance. « C'est-à-dire 200 emplois équivalent temps plein pendant trois ans », indique le président.

CHANTIERS PIRIOU (Concarneau)

Dirigeant : Pascal Piriou
900 salariés
151 millions d'euros de chiffre d'affaires
02 98 60 60 18

Piriou décroche un prestigieux contrat

Accueil > Actualités > Piriou décroche un prestigieux contrat

Bretagne Développement Innovation par Paul-François Jullien Publié le : 08 janvier 2013

<http://www.bretagne-innovation.tm.fr/Actualites/Piriou-decroche-un-prestigieux-contrat>



Brève

À Concarneau (29), les chantiers Piriou vont entamer la construction du bateau exploratoire haut de gamme de François Fiat, un armateur passionné d'exploration marine. 700 000 heures seront nécessaires à la réalisation du navire.

Mis en concurrence avec une autre entreprise normande, Piriou a remporté le marché du yacht d'exploration. L'objectif : créer un bateau bénéficiant de tout le confort à bord et d'un laboratoire dernier cri, associé à la robustesse d'un navire passe-partout. Le bateau, de 76 mètres de long, pourra accueillir 36 personnes à son bord. Un skipper renommé devrait occuper les fonctions de chef d'équipage.

Pour Piriou, qui n'est pas spécialisé dans les chantiers de luxe, ce contrat représente 700 000 heures de travail, dont 150 000 seront effectuées par les sous-traitants. De quoi occuper sérieusement les équipes jusqu'au printemps 2015, date prévue de la mise à l'eau.

Source : « Chantier naval. Piriou va construire du haut de gamme à Concarneau » (Jean-Pierre Buisson), Ouest-France Entreprises du 23 décembre 2012

Liens :

- [L'article complet sur entreprises.ouest-france.fr](#)
- [Piriou](#)
- [Autres actualités sur Piriou publiées sur le Portail de l'innovation en Bretagne](#)

chantier naval PIRIOU se diversifie

Le chantier naval Piriou enregistre une commande historique et fait son entrée sur un nouveau marché : celui des grands navires à passagers. Ce nouveau bateau de 76 m sera construit à Concarneau dans le Finistère.

La relève de la « Calypso », le célèbre bateau océanographique du Commandant Cousteau, se prépare. Le chantier Piriou a annoncé début juin 2012 la commande d'un yacht de 76 mètres, destiné à emmener chercheurs et scientifiques dans des conditions de confort haut de gamme, sous toutes les latitudes, y compris les plus australes. Le navire sera construit à Concarneau (29). C'est une première et un véritable défi pour le constructeur naval français.

- ✓ Vidéo de présentation : Le navire de voyage

[PIRIOU-Présentation-navire-de-voyage-07-06-12](#) par GROUPE_PIRIOU

- ✓ 200 emplois sur 3 ans

La réalisation de ce bateau, seulement connu sous son nom de code « C 314 », générera 500.000 heures de travail, dont 350.000 pour le seul chantier breton qui doit livrer le yacht en 2015. « C'est l'équivalent de 200 emplois sur trois ans ! », se réjouit Pascal Piriou, dont l'entreprise compte 900 collaborateurs dont 300 en France. En effet, s'il est spécialisé dans la production des thoniers, ce chantier construit d'autres types de bateaux en Chine, en Vietnam, au Nigeria. Les équipes installées en Pologne et en Chine se consacrent à l'ingénierie et aux équipements.

Ce nouveau projet ouvre un nouveau marché au groupe Piriou, celui des grands navires à passagers. Celui-ci va mettre les moyens pour le construire. En effet, 2 millions d'euros vont être investis sur le site concarnois : ponton dédié, rehausse du bâtiment principal...



Le navire de voyage

© : PIERRE JACQUES - KUBIS DESIGNS



Le navire de voyage

© : PIERRE JACQUES - KUBIS DESIGNS

Concarneau Piriou signe la commande d'un yacht océanographique

Commande exceptionnelle pour le chantier Piriou de Concarneau : un navire de 76,60 mètres qui sera à la fois luxueux et destiné à l'exploration océanographique.

Hors-norme, le navire de 76,60 mètres que le chantier Piriou s'apprête à construire à Concarneau, l'est à tout point de vue. Le chantier parle de « navire de la connaissance ». On pourrait aussi parler de « yacht océanographique », car les finitions seront très soignées, tandis que les capacités opérationnelles lui permettront d'opérer en autonomie sur toutes les mers du globe pour y étudier le monde marin.

Le mariage du yachting et de la recherche scientifique s'est déjà fait : n'est-ce pas ainsi qu'à bord de l'*Hirondelle*, Albert I^{er} de Monaco a contribué à la naissance de l'océanographie ?

La construction de cette élégante unité aux lignes un peu rétro représentera 500 000 heures à Concarneau, dont 150 000 pour les sous-traitants. L'équivalent de deux thoniers de 90 mètres et de 200 emplois durant 3 ans. Du client, on sait seulement qu'il navigue beaucoup, a l'intention de le faire plus encore, en compagnie de scientifiques qui disposeront de labos.

Sur le plan technique, le navire – prévu pour embarquer 18 passagers et autant de membres d'équipage – cumule les caractéristiques haut de gamme. La propulsion principale, assurée par deux pods de 1 500 kW et six groupes diesel-alternateurs, sera complétée par une pump-jet (600 kW) adaptée aux fleuves. Le conditionnement d'air permettra d'affronter les -20 °C aussi bien que les +50 °C.

D'un déplacement de 1 500 tonnes, ce navire à coque acier et superstructures alu,



Navire hors-norme, ce yacht océanographique de 76,60 mètres, réalisé pour un armateur privé, embarquera 18 passagers et autant de membres d'équipage, pour des expéditions océanographiques aussi bien en zone polaire que tropicale.

sera classé « ice », Il mettra en œuvre quatre embarcations (une annexe habitable de 11 mètres, deux semi-rigides de 7,50 mètres, 1 barge en alu) et un hydravion. Il sera doté de quatre ailerons de stabilisation, du positionnement dynamique, d'une isolation acoustique poussée.

Autres maîtres-mots: autonomie (12 000 milles à 11 nœuds, 50 jours en vitesse économique et au mouillage), fiabilité (équipements et réseaux quasiment aux normes « défense ») et respect de l'environnement, avec épuration et stockage des eaux usées, capacité de ne rien rejeter durant 10 jours

dans les zones protégées, filtration des échappements, peinture de carène au silicone (sans antifouling), ponts extérieurs en résine imitant le teck mais sans impact sur les forêts tropicales.

« UN NOUVEAU CHALLENGE »

Pour Pascal Piriou, P-DG du groupe créé par son père et son oncle, ce premier pas dans le monde des grands navires luxueux est « un nouveau challenge, tel que ceux déjà relevés par Piriou avec les chalutiers de 30 mètres, les thoniers

océaniques, les navires pour l'offshore, les implantations au Nigeria, au Vietnam... » Jusqu'à présent, le plus grand yacht construit en France était le *Kogo* (72 mètres), réalisé par le chantier Alstom Leroux Naval, aujourd'hui STX Lorient.

Piriou a séduit le client par sa capacité à concevoir et construire des navires pouvant travailler longtemps loin de leurs bases et par son adaptation aux exigences très particulières du projet. « Le navire est le fruit de 18 mois d'échanges et d'études entre l'équipe technique de l'armateur et Piriou Ingénierie. » Lequel s'est, en

Prix 2,40 € (En France métropolitaine)
Numéro 3387

VENDREDI 8 JUIN 2012

www.lemarin.fr

le marlin

l'hebdomadaire de l'économie maritime

Piriou Commande d'un yacht scientifique



Le propriétaire privé entend mener des expéditions lointaines au service de la connaissance des océans.

Commande record et très atypique : Piriou va construire, pour un propriétaire privé, un navire de 76,60 mètres, à la fois luxueux, conçu pour le long cours et pour l'exploration océanographique. En termes de plan de charge, l'équivalent de deux thoniers de 90 mètres pour Concarneau. Pour Piriou, un nouveau défi, car le chantier fera avec cette commande record, livrable mi 2015 ses premiers pas dans les navires de luxe. D'autant plus qu'avec une propulsion complexe, une climatisation prévue pour les extrêmes, des labos embarqués, une coque « ice », les spécifications techniques sont exigeantes.

outre, adjoint les services du designer Pierre-Jacques Kubis, de Naval Design (Quimper).

Pour réaliser ce « yacht océanographique », Piriou investira 2 millions d'euros à Concarneau. La hauteur sous croquet de la nef principale passera de 17 à 24 mètres, afin que le navire y soit entièrement assemblé et peint (à l'abri des intempéries). Pour Pascal Piriou, cette commande « conforte la stratégie du groupe quant à la complémentarité des sites de production, Concarneau conservant une capacité de réalisation de navires très spécifiques ».

André THOMAS

Piriou. Un navire exceptionnel construit à Concarneau

Économie - Concarneau - jeudi 07 juin 2012 – par Jean-Pierre Buisson



©Pierre J. Kubis Designs 2012 – PIRIOU - Navire de voyage



©Pierre J. Kubis Designs 2012 – PIRIOU - Navire de voyage



©Pierre J. Kubis Designs 2012 – PIRIOU - Navire de voyage

Ce matin au Musée de la Marine à Paris, Pascal Piriou présente le projet de construction d'un navire incroyable de grand voyage.

Sur le marché de la construction navale, le chantier concarnois est connu pour ces navires de travail : remorqueurs, barges, navettes offshore, chalutiers, ou thoniers océaniques. Ce matin, au cœur du Musée de la Marine où flotte toujours un parfum d'aventures maritimes, son PDG, Pascal Piriou, a présenté un projet digne d'un roman de Jules Verne. Un véritable défi technologique pour l'entreprise implantée dans la Finistère.

Contacté par un riche, très riche, homme d'affaires français, Piriou va construire un navire unique en son genre en France. Et pas n'importe quel bateau. Ni paquebot, ni yacht de luxe, le bâtiment de 76 mètres sera équipé pour naviguer confortablement sur toutes les mers du globe. Des plus chaudes aux plus froides, son amateur prévoit de le faire voguer plus de deux cents jours par an et d'embarquer des scientifiques pour des missions ponctuelles.

Rien ne sera trop beau pour ce rêve de milliardaire capable d'aligner plusieurs dizaine de millions d'euros pour vivre une retraite au gré des flots sur un bateau au look rétro.



DEVISES EUR/GBP 0,81 EUR/JPY 100,12 EUR/CHF 1,20 GBP/USD 1,56 USD/JPY 79,62 USD/CHF 0,95 TAUX EONIA 0,31

L'armateur, spécialisé dans la construction de remorqueurs ou de thoniers, décroche la réalisation à Concarneau d'un premier grand bateau à passagers. Une commande de plus de 50 millions d'euros qui lui ouvre des perspectives de diversification.

À LA UNE

BRETAGNE

L'ESSENTIEL

ENTREPRISES ET RÉGIONS

Piriou



PIERRE JACQUES KUBIS DESIGNS

L'armateur se diversifie dans les navires à passagers. PAGE 18

Le chantier Piriou se diversifie dans les navires à passagers

Quelque 500.000 heures de travail vont être nécessaires au chantier naval Piriou pour réaliser à Concarneau (Finistère), où se situe son siège social, les études et l'ensemble de la construction de ce navire à passagers. « Ce marché représente trois années de travail pour 200 salariés à temps plein », explique Pascal Piriou, le dirigeant du groupe. Le montant de la commande n'est pas officiel, mais sera de l'ordre de 50 millions d'euros. Financé par un riche homme d'affaires européen dont le nom reste pour le moment confidentiel, ce navire long d'un peu plus de 76 mètres pourra accueillir à son bord 36 passagers dont 18 membres d'équipage.

Destination mers lointaines

« L'armateur n'a pas l'intention de faire une utilisation commerciale de ce navire de haut de gamme à propulsion diesel et électrique, par contre il devrait y embarquer des scientifiques, des observateurs, des journalistes, pour la découverte des zones maritimes lointaines. Il est un défenseur de l'environnement », continue Pascal Piriou, qui refuse d'en dire plus sur le porteur de cette commande décrochée gré à gré. Elle nécessite un investissement de 2 millions d'euros au chantier de Concarneau pour couvrir le site de construction du bateau, qui sera donc intégralement réalisé à l'abri pour garantir une qualité optimale des finitions en peintu-



PIERRE JACQUES KUBIS DESIGNS

Illustration du futur navire destiné par son propriétaire à des missions lointaines pour la défense de l'environnement.

res extérieures. Il sera achevé au printemps 2015.

Le groupe Piriou, qui a réalisé 151 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2011 - l'exercice 2012 devrait être stable - entend profiter de cette diversification pour décrocher la construction d'autres bateaux de croisière de ce type conçus pour les mers lointaines, son autonomie de navigation étant de 50 jours dans les mers chaudes ou froides.

Cette commande du chantier de

Concarneau assurera aussi 150.000 heures de travail à la sous-traitance locale, qui sera donc étroitement associée à ce projet écologique puisque le navire traitera à bord ses eaux usées, qui seront ensuite stockées pour éviter tout rejet en mer. Les gaz émis par les groupes électrogènes seront dépollués grâce à des filtres à particules. Ce contrat contribue à la pérennité des 350 emplois du chantier de Concarneau de Piriou, dont près des deux

tiers de l'effectif sont basés à l'étranger. Il est présent en Pologne, au Nigeria, en Chine et surtout au Vietnam où sa filiale emploie 350 salariés spécialisés dans la construction de thoniers principalement pour un client important, la SAPMER (île de La Réunion), dont l'actionnaire majoritaire est le holding Jaccar également présent dans le capital du groupe Piriou à hauteur de 45 %.

STANISLAS DU GUERNY
CORRESPONDANT À RENNES

Un navire de grand voyage *made in Concarneau*

500 000 heures de travail pour le chantier naval, 150 000 heures pour la sous-traitance... Piriou va construire un bateau exceptionnel pour un milliardaire.

« **Commande historique et stratégique pour Concarneau...** » Hier, au Musée de la Marine à Paris, Pascal Piriou, président du directoire du chantier éponyme, avait le sourire. « **Ce contrat constitue un vrai challenge, mais prendre des risques est dans nos gènes** », a-t-il expliqué.

A l'automne, les 250 salariés nantais découperont la première tôle de ce qui deviendra un navire de grand voyage, unique en son genre. « **Sa mise à l'eau est prévue pour le printemps 2015.** »

Pour toutes les mers

76,60 mètres de long, 13 de large, ce vaisseau de luxe aux allures robustes et à la technologie sophistiquée « **est programmé pour fréquenter toutes les mers du globe** ». L'avant est bâti pour affronter le gros temps tandis que la poupe se donne des airs de yacht méditerranéen. Une allure sympathique, un peu rétro et exclusive.

« **Il a été conçu par nos bureaux d'étude et le designer Pierre Jacques Kubis** sous les instructions très précises de l'armateur », indique le constructeur concarnois. Un investisseur, milliardaire français, qui souhaite, pour l'instant, demeurer anonyme. Même discrétion concernant le budget. On parle toutefois d'une coquette enveloppe de 60 à 70 millions d'euros.

« **Le navire, très confortable et respectueux de l'environnement, pourra embarquer 36 personnes (membres d'équipage et passagers), dont des scientifiques. Des espaces sont réservés à bord pour**



L'avant est bâti pour affronter le gros temps tandis que la poupe se donne des airs de yacht méditerranéen.

l'installation de laboratoires de recherche », souligne Pascal Piriou, qui ne cache pas que la commande tombe à point nommé. « **Elle nous donne un peu de visibilité.** » Des commandes d'un bateau de pêche et d'un navire de formation militaire devraient rapidement gonfler le plan de charge concarnois. Cependant, aucune embauche n'est envisagée, avec ce navire de grand voyage, le Concarnois renforce sa stratégie de diversification. Pascal Piriou œuvre

pour décrocher des marchés militaires, s'attelle à ne pas rater le renouvellement de la flotte de pêche et mise sur le développement offshore « **pour les navires de servitude** ».

Bien que vigilant à conserver à flot le site breton, c'est à l'étranger qu'il joue son avenir. « **Sur un chiffre d'affaires 2011 de 151 millions d'euros (résultat net: 10 millions), 60 % ont été réalisés au Nigeria et au Vietnam. En 2012, nous atteindrons les 80 %.** » Piriou va bénéficier du

développement de l'armement réunionnais Sapmer dans le Pacifique. « **Une nouvelle série de senneurs de moins de 80 m va être construite au Vietnam.** » Entre dix et seize unités sont en jeu. Pascal Piriou vise aussi l'Indonésie pour y installer une base logistique de maintenance.

Jean-Pierre BUISSON.

La vie des entreprises de l'Ouest sur : www.ouestfrance-entreprises.fr

Les chantiers concarnois de Piriou ont réalisé un grand coup. Hier, à Paris, Pascal Piriou, président du directoire du groupe Piriou, a présenté la nouvelle commande enregistrée par ses chantiers. Un navire de voyage « **de travail et de luxe** » synonyme de véritable défi pour les 250 employés de Piriou et les salariés du port de Concarneau, qui vont s'atteler à construire un bateau unique en son genre en France.

« **Le fruit de 18 mois de négociation** », éclaire Pascal Piriou. Trois sites étaient en concurrence pour décrocher le chantier : STX Lanester, CMN Cherbourg et Piriou. C'est finalement sur les bords du Moros que ce bateau, ni paquebot, ni yacht de luxe, sera construit. Un bâtiment de 76,6 mètres, équipé pour naviguer sur toutes les mers du globe, jusqu'en Antarctique. Sa feuille de route : plus de 200 jours à passer sur les mers, essentiellement pour des missions scientifiques.



Le C314, un navire équipé pour naviguer sur toutes les mers du globe.

Commande d'exception pour les chantiers Piriou

C'est une commande exceptionnelle que les chantiers Piriou de Concarneau viennent de dévoiler. Le constructeur naval s'apprête à réaliser un navire de voyage pour le compte d'un milliardaire français.



Pages 3

Piriou décroche une commande « exceptionnelle »

Le chantier naval va construire un navire de 76 mètres destiné aux missions scientifiques. Une bonne nouvelle pour le port et ses sous-traitants.

350 000 heures de travail

Si la commande est « **exceptionnelle** », elle offre un nouvel élan au port et aux entreprises sous-traitantes. De quoi rassurer et permettre à Piriou d'aborder l'avenir avec sérénité. « **C'est un projet ambitieux et la reconnaissance du savoir-faire présent sur le port** », se félicite André Fidelin, maire de Concarneau.

Une aubaine, peut-on espérer, pour la quarantaine d'entreprises qui y sont présentes. Et pour cause, 350 000 heures de travail sont prévues au planning de Piriou. De quoi assurer « **200 emplois équivalent plein-temps pendant trois ans** », assure Pascal Piriou.

Du changement aux chantiers

Le bateau, qui ne porte pour l'instant que son nom de projet, C 314, devrait être livré au printemps 2015. Un symbole, puisqu'il coïncide avec les 50 ans des chantiers Piriou. Quant à la construction, elle s'accompagnera d'un investissement de 2 millions d'euros sur le port.

Les chantiers doivent procéder à des travaux d'extension et de renforcement de ses halls, « **pour être à 17 mètres sous crochets et pouvoir réaliser toute la construction à l'abri** » explique Pascal Piriou. Une

mise hors d'eau nécessaire pour éviter les rejets de peintures.

Seule inconnue, le nom du futur propriétaire du bateau, présenté comme un milliardaire français de 65 ans. Quant à la somme déboursée pour s'offrir ce navire pas comme

Le C314

Longueur : 76,60 m ; largeur : 13 m ; tirant d'eau maximum : 4,40 m ; déplacement lège : 1 500 tonnes ; capacité d'accueil : 36 personnes (18 membres d'équipage et 18 passagers) ; vitesse maximum : 15 nœuds ;

CHANTIERS PIRIOU : UN NAVIRE DE RÊVE

Les chantiers Piriou viennent de décrocher une commande aussi rare qu'étonnante : construire un navire de 76 m de long, à la fois yacht de luxe et bateau d'expéditions lointaines pouvant résister à des conditions extrêmes. Un bon bol d'oxygène pour Concarneau en terme d'emplois. Et, cela, ce n'est pas un rêve. Pages 9 et 18



Image Pierre-Jacques Kubis

Vendredi 08 Juin 2012 Le Télégramme

Piriou. 500.000 h de travail pour la commande historique

Dévoilée hier, la « commande historique » du groupe Piriou correspondra à 200 emplois équivalents temps plein durant trois ans.

Capable d'accueillir 36 passagers, ce navire de 76 m de long pour 13 m de large pourra atteindre une vitesse maximale de 15 nœuds. Son autonomie sera de 12.000 milles (Document Piriou)



Image Pierre-Jacques Kubis

Chantiers Piriou. Un navire d'exception

Les chantiers Piriou ont décroché la commande d'un bateau d'exploration destiné aux zones extrêmes pour un (riche) client inconnu. À la clé : du travail pour 200 personnes pendant trois ans à Concarneau.

Le navire de 76 m devrait sortir des chantiers Piriou en 2015 qui vont réaménager leurs locaux à Concarneau.

Image Pierre-Jacques Kubis



Pascal Piriou a opté pour un lieu d'aventure et chargé de mystères, pour annoncer, hier, à Paris la nouvelle commande qualifiée « d'historique » : le Musée de la Marine.

Ce n'est, selon le patron des chantiers concarnois, « ni un bateau de travail, ni un bateau de loisirs. C'est un pont entre un navire de pêche, un paquebot de croisière et un yacht de luxe ». C'est un bateau de voyage, un navire d'exploration.

Un navire d'exception qui ouvre dit-il « des perspectives incroyables ». « C'est, selon Pascal Piriou, une diversification audacieuse », un choix stratégique aussi, qui conditionne l'avenir des chantiers. Le navire, de 76 mètres de long, destiné à des missions lointaines, peut naviguer dans des conditions de température extrêmes :

dans le grand froid, dans le grand chaud, entre moins 20 à plus 50 degrés. Eau salée, eau douce : la (belle) bête pourra naviguer tant sur mer que sur les fleuves.

« C'est le bateau le plus important que nous aurons à construire », souligne Pascal Piriou, pas mécontent de se lancer lui aussi dans cette nouvelle aventure, car c'est bien une nouvelle source de diversification pour le deuxième chantier naval civil français.

Client et prix mystérieux

« Ce bateau, permettra de retrouver l'esprit des expéditions du XIX^e siècle », ajoute Pascal Piriou. Avec le luxe et le confort en plus ! Piloté par un équipage de 18 personnes, il pourra embarquer 18 passagers, scientifiques, techniciens. Il y aura des labos à bord...

« C'est un pont entre un navire de pêche, un paquebot de croisière et un yacht de luxe. »

Pascal Piriou président du directoire des chantiers Piriou

Évidemment, on a envie de savoir qui est le client. Qui peut se permettre de se lancer dans cette aventure ? Qui fait construire « le bateau de sa vie » ? Pascal Piriou n'a pas voulu dévoiler son nom. Le client est roi... C'est un homme riche, très riche. Un Européen. Il est probablement Français. Cet homme inconnu du grand public, qui aime la mer, qui a réussi dans les affaires restait hier un mystère. Le montant du contrat ? Un autre mystère. Le prix est supérieur à celui de deux thoniers de 90 m, donc supérieur à 50 millions d'euros.

À cela, il faut ajouter les équipements, et autres aménagements de luxe. Ce qui fait une addition beaucoup plus salée. Une chose est sûre : le financement est bel et bien bouclé. Piriou n'est pas fou ! Il aura fallu 18 mois de discus-

sions, concocter pas moins de sept avant-projets pour concevoir le nouveau Sirius du Professeur Tournesol. Ou la nouvelle Calypso du Commandant Cousteau, puis-que l'ancienne végété à Concarneau ? Une chose est encore sûre : c'est du sur-mesure ! Pour l'heure, le nom du bateau « C314 » ne fait pas vraiment rêver. Pourtant, c'est un bateau de rêve, qui pourra rester 50 jours sans toucher terre, un navire à propulsion diesel électrique, un bateau propre qui affiche zéro rejet en mer, un bateau de confort haut de gamme. Il pourra même accueillir un hydravion !

500.000 heures de travail
Ce qui sera livré a rêvé : le bateau, qui sera livré au printemps 2015, (pour les 50 ans des chantiers) représente 500.000 heu-

res de travail en études et production dont 350.000 pour les chantiers Piriou à Concarneau et 150.000 pour la sous-traitance. C'est-à-dire 200 emplois en équivalent plein temps pendant trois ans ! Ce qui donne une visibilité « exceptionnelle » en terme de plan de charge. À Concarneau, tout le monde est sur le pont, prêt à relever le nouveau défi.

Catherine Magueur

► Chantiers Piriou, Concarneau, 151 millions d'euros de CA en 2011, 900 collaborateurs.

Voir la vidéo sur

www.letelegramme.com

Ce sera donc un navire pour passagers passionnés d'exploration. Depuis des mois, la rumeur d'un projet pharaonique en préparation aux Chantiers Piriou alimentait les conversations sur le port. Toutes les hypothèses, ou presque, avaient été envisagées y compris celle réunissant les deux principaux chantiers de la rive gauche du bassin du Moros.

Équivalent de deux thoniers-senneurs

Historique, le projet présenté

hier matin au Musée de la Marine, à Paris, l'est par plusieurs aspects. Même s'il n'atteint pas les 90 m du Franche Terre, plus grand navire construit jusqu'alors par le groupe, celui qui pour l'instant est nommé C 314 va représenter, en main-d'œuvre, l'équivalent de deux thoniers-senneurs.

Cette réalisation « 100 % Piriou ingénierie » comme l'a rappelé Pascal Piriou, correspondra à 200 emplois en équivalent temps-plein durant trois ans. Des pos-

teurs pour lesquels un programme de formation spécifique sera mis en place.

Surtout, ce grand navire à passagers, le premier du genre pour le groupe, sera intégralement fabriqué sur le site concarnois de l'entreprise. Une production correspondant à 350.000 heures de travail pour les Chantiers Piriou. Les 150.000 restantes seront sous-traitées avec les fournisseurs habituels. Cette commande historique dont le directoire espère qu'elle n'est que la première

d'un nouveau marché sur lequel il se positionne, va nécessiter un réaménagement des locaux du Roudouic pour un total de 2 M€. Un investissement qui se traduira par le rehaussement d'une hauteur de 7 m du hangar principal afin que le navire soit totalement à l'abri, l'aménagement de bureaux et magasins dédiés ou encore l'installation d'un ponton d'essais réservé à cette unité.

Lire les détails de la commande en page 9.